

**Journée des doctorants
et post-docs
du Lacito**

Villejuif
12 mars 2012



RÉSUMÉS

Les directionnels en Caac (extrême-nord de la Nouvelle-Calédonie)

Aurélie Cauchard (Inalco, Manchester)

Cette présentation propose une analyse des expressions spatiales utilisées dans le cadre de référence absolu et plus particulièrement des suffixes directionnels. Il s'agit de questionner ce qui distingue les directionnels des autres mots ou expressions utilisés pour la référence spatiale, de regarder quels sont les facteurs linguistiques et extra-linguistiques qui nous guident dans l'interprétation spatiale de ces directionnels et d'évoquer des variations dans l'utilisation de certains d'entre eux, dues sans doute à la situation de contact avec le français.

Enfin, on examinera plus attentivement les suffixes –da, -de et –(z)in ainsi que les suffixes directionnels et déictiques suivants –me, -ve, -uc et –ec qui peuvent faire référence aussi bien aux participants de la situation d'énonciation qu'aux participants de l'histoire racontée et ce de façon indirecte. Ces deux types de référence posent la question de la limite entre directionnalité et deixis ; sur le plan syntaxique, se pose la question de la limite entre arguments et circonstants.

Formal and functional aspects of person marking in Mukri Kurdish

Ergin Opengin (Paris 3)

Mukri Kurdish, a variety of Central Kurdish spoken in Northwestern Iran, has three formal sets of person markers (PM) for cross-referencing the verb arguments: free pronouns, clitic PMs and verbal affix PMs. Typologically, free pronouns and clitic PMs have pronominal cross-reference whereas affixes more readily mark what is usually called 'grammatical/canonical agreement'. In Mukri Kurdish, however, clitic PMs can mark canonical agreement and in return verbal affix PMs can cross-reference a pronominal argument. To be able to get to a better understanding of the phenomenon, I will firstly discuss the formal status of person categories in question and establish related paradigms. I will then illustrate different usages and functions of clitic versus verbal affix PMs. Finally, I will conclude by discussing some of the challenges these forms pose under the headings like (i) clitic PM placement, (ii) clitic-affix interactions and (iii) the agreement types they are used in.

Constructions et classes syntaxiques de verbes en salar et en tibétain

Camille Simon (Paris 3)

La région de l'Amdo (Chine) est connue pour être une zone de contact entre trois familles linguistiques : sino-tibétaine, mongole et turque. Le salar, langue turcique et les dialectes tibétains parlés dans cette région constituent les composantes auxquelles nous nous intéressons plus précisément dans cette aire linguistique. Notre étude se concentre sur les questions liées à la valence verbale.

Après une esquisse de description de la situation géographique et sociolinguistique de la région salarophone, il s'agira de présenter quelques données sommaires concernant les constructions syntaxiques de base, ainsi que les mécanismes de changement de valence dans ces deux langues.

La relation entre le temps, l'aspect et le mode verbal en kinyarwanda, approche énonciative.

Marguerite Akimana (INALCO)

Le verbe en kinyarwanda a un caractère holophrastique. Sa structure pose des problèmes dans la mesure où un même morphème peut occuper différentes positions au sein du module verbal.

Pour assigner une valeur aux morphèmes de conjugaison, il faut regarder ce qui se passe simultanément au 1er, 3ème, 4ème et 8ème paradigmes du module, autrement dit il faut étudier les relations entre ces morphèmes.

L'objectif de cette recherche est de dégager les invariants des morphèmes marqueurs de temps, de mode et d'aspect, afin de comprendre les valeurs qu'ils prennent selon leurs différents positionnements au sein du module verbal.

Après une étude précise des phénomènes, une analyse du fonctionnement de ces morphèmes sera tentée dans le cadre de la Théorie des Opérations Prédicatives et Enonciatives (TOPE).

Composition verbale et construction converbale en japonais comme phénomène de prédicat complexe

Asuka Matsumoto (Paris IV)

Il existe en japonais de nombreuses combinaisons de deux verbes, qui entrent dans le cadre de la composition verbale (V1_V2), ou bien, de la construction converbale (V1-te_V2) par le moyen d'un morphème *te*. Dans cette communication, nous examinerons plusieurs types de composition verbale, en fonction de la relation sémantico-syntaxique entre les deux éléments composés. Ensuite, nous présenterons la spécificité de la construction converbale en japonais, à savoir la fonction aspectuelle, déictique et bénéfactive, qui se forme par la classe fermée des verbes en position V2.

Pour terminer, nous allons les subsumer avec la notion de « prédicat complexe » à différents degrés de fusion, d'un point de vue morpho-phonologique, syntaxique et sémantique, entre ces deux types de concaténation verbale en japonais.

L'emploi de formes verbales semi-finies dans la coordination et la subordination en hua, langue papoue de PNG

Karell Marchand (EPHE)

Les langues papoues ne forment pas un groupe linguistique unique, mais se divisent en plusieurs familles très différentes les unes des autres. Cependant, dans une majorité de ces langues, on retrouve un trait linguistique commun : la présence de formes verbales semi-finies, employées dans les séquences de verbes. Ces formes sont dites semi-finies, car elles ont des formes de TAM restreintes voire quasi-inexistantes, mais peuvent la plupart du temps s'accorder avec le sujet.

En hua, comme dans les autres langues, ces formes s'emploient dans des contextes bien déterminés : elles apparaissent dans les propositions non-finales de constructions coordonnées et subordonnées. Nous verrons donc comment cette langue distingue ces deux constructions et nous pourrons observer que, de façon surprenante, les formes coordonnées ont autant, voire plus, de contraintes que les formes subordonnées.

The Position of Wh-operators on the Map of the Romanian LP

Lorena David (Paris 3)

Aim of the paper:

To give a detailed map of the specialized positions that wh-operators occupy at the Left Periphery of Romanian and to establish the featural make-up of the complementizer system in direct, embedded and semi-questions, as well as in free relatives and relative clauses.

Place of the paper in the overall architecture of the dissertation:

The present paper is part of a chapter that follows the introduction of Romanian free relatives to the reader. FRs are not a homogenous semantic class. Following Caponigro's classification of FRs Romanian has the following semantic types:

(1) **Classification of FRs** (Caponigro 2003)

FRs

3

Standard FRs

'ori'-FRs

3

Maximal/"Definite" FRs

Non-maximal FRs/"indefinite" or "existential" FRs

(2)

(3)

(2) *Ion a aruncat ce era în coș.*

Ion has thrown what was in basket
'Ion threw what was in the basket.'

(3) *Este cine să meargă la ședință.*

be.3Sg who go SUBJ.3Sg at meeting
'There isn't anybody who can go to the meeting.'

Paper's Architecture

Section 1 introduces wh-constructions in Romanian. They all exhibit movement of a wh-constituent to the front position at the left periphery.

Section 2 defines the skeleton of the Romanian clause in as much as it is relevant for the syntax of the left periphery.

Section 3 reviews the split CP hypothesis, then tests the split CP hypothesis on Romanian data the aim being to see what the parameterization of Romanian Left Periphery (LP) is (i.e. what its relevant functional projections are) in direct, embedded and semi-questions (DQ/EQ/SQ) and compare it with the LP of restrictive relative clauses (RRC) and free relatives (FR) and determines the position of the wh-operators on the map of the Romanian LP.

Section 4 gives the featural make-up of wh-words in view of establishing what their internal structure is.

Particularités phonologiques du shiwa, Langue Bantu du Gabon

Regis Ollomo Ella (Paris 3)

Le shiwa est une langue bantu de la zone A, indice A83 parlée au Nord-Est du Gabon (Région de Booué, Makokou et Ovan). Notre travail visera à en présenter les particularités tant phonétiques que phonologiques. Nous verrons, sur le plan phonématique, que l'usage formel de la palatalisation, de la labialisation, ainsi que de glottales épenthétiques, participent à la complexification du système phonologique et de la structure syllabique. Sur le plan tonal, l'exemple du shiwa montre que la variation tonale peut être liée non seulement à la faille et au relèvement tonal (downstep et downdrift), mais également à des paramètres tels que le nombre de tons différents ou identiques successifs. Ces paramètres permettent de comprendre un système tonal présentant formellement près d'une dizaine de "paliers" de réalisation pour quatre tons pertinents.

Le tetserret, langue berbère du Niger

Cécile Lux (Lacito)

Ce que la description et la comparaison d'une langue peuvent apporter à la connaissance de l'histoire de la langue et des peuples.

Dans cette présentation, j'exposerai brièvement le travail réalisé au cours de ma thèse, dont le but était double.

Il s'agissait, d'une part, de décrire certains éléments du tetserret du Niger, l'une des dernières langues berbères qui n'était pas décrite jusqu'à présent, alors même qu'elle est très menacée.

D'autre part, le tetserret s'avérait être une langue particulièrement intéressante quant à la connaissance de l'histoire du groupe linguistique berbère, puisque, s'il ne fait aucun doute qu'il appartient à cette famille de langue, il présente par ailleurs beaucoup de particularités, certaines étant communes au zénaga, parlé en Mauritanie, avec lequel il semble partager une histoire commune. Ainsi, la situation socio-linguistique du tetserret est assez originale. Il semblait donc indispensable d'appréhender la description de cette langue dans une perspective comparative.

Je présenterai donc ici les aspects principaux de la phonologie, de l'intonation et de la morphologie de cette langue, et mettrai en évidence ce que la comparaison a pu apporter à la connaissance de la famille linguistique berbère.

Programme

Journée des doctorants et post-docs du LACITO

Lundi 12 mars 2012

Organisée par Benjamin Touati – Evangelia Adamou

10h	Accueil des participants ↓ Présidence: B.Touati
10h15- 10h45	Aurélie Cauchard Les directionnels en Caac (extrême-nord de la Nouvelle-Calédonie)
10h50- 11h20	Ergin Opendin Formal and functional aspects of person marking in Mukri Kurdish
11h20-11h35	PAUSE ↓ Présidence: K.Marchand
11h35-12h05	Camille Simon Constructions et classes syntaxiques de verbes en salar et en tibétain
12h10-12h40	Marguerite Akimana La relation entre le temps, l'aspect et le mode verbal en kinyarwanda, approche énonciative.
12h45	Élection du représentant des doctorants au sein de Lacito
	DEJEUNER ↓ Présidence: E.Opendin
14h-14h30	Asuka Matsumoto Composition verbale et construction converbale en japonais comme phénomène de prédicat complexe
14h35-15h05	Karell Marchand L'emploi de formes verbales semi-finies dans la coordination et la subordination en hua, langue papoue de PNG
15h05-15h20	PAUSE ↓ Présidence: A.Matsumoto
15h20-15h50	Lorena David The Position of Wh-operators on the Map of the Romanian LP

15h55-16h25	Regis Ollomo Ella Particularités phonologiques du shiwa, Langue Bantu du Gabon
16h30-17h	Cécile Lux Le tetserret, langue berbère du Niger